

ROLAND FIGUET

Paris la Ville Lumière, brûle tout autant qu'elle n'éclaire, et le nombre de ses victimes est innombrable. Il n'est que de lire les récits qui nous sont faits de la vie des artistes et écrivains en tous genres pour s'en convaincre. Il en est combien qui n'arrivent qu'à traîner une existence misérable. Les mémoires d'un Léautaud qui fut pendant des années un critique redouté et collaborateur au « Mercure de France » nous en ont apporté il y a quelques mois à peine une preuve supplémentaire.

Il arrive tout de même que certains auteurs trouvent le chemin d'éditeurs en vogue. C'est heureusement le cas pour M. Roland Piguet, fils de M. Gilbert Piguet, à Chez-Villard.

M. Piguet vit depuis de longues années à Paris où il a eu plusieurs occupations. Il a même dirigé une école d'art dramatique assez prospère. Mais les situations ne sont jamais acquises complètement dans cette ville où la concurrence artistique est de tous les jours. M. Piguet se mit à écrire alors des romans policiers qui parurent sous des noms d'emprunt ; précaution souvent utile pour les débutants.

Il eut la chance de voir ses œuvres remarquées par le directeur des « Presses de la Cité » Jean Bruce, qui lui demanda sa collaboration.

Or, le premier ouvrage vient de sortir de presse. Il s'agit d'un roman d'espionnage : « La chasse à l'épervier ».

C'est une œuvre d'imagination fort bien menée qui se situe dans un cadre qui, à lui seul, fascine les imaginations : l'Afrique du Nord.

Nous ne voulons pas ici donner la trame de ce roman, qui tient le lecteur en haleine dès la première page. Un fait à signaler, l'ouvrage a été entièrement composé dans le calme de la maison paternelle de Chez-Villard.

Nous sommes heureux du succès remporté par un authentique Combier.

Géo.